

QUESTIONS À



Philippe Doucet, maire (PS) d'Argenteuil, président de la communauté d'agglomération Argenteuil-Bezons et vice-président du conseil général du Val-d'Oise

« Pour des métropoles en Ile-de-France »

Etes-vous satisfait de la place qu'occupe Argenteuil dans les projets du Grand Paris ?

La troisième ville d'Ile-de-France, la première du Val-d'Oise, est oubliée. De facto, elle se situe en première couronne, dans le continuum urbain de Paris. L'objectif d'un nouveau réseau de transports devrait justement être de mailler toute la métropole parisienne, comme l'a fait le métropolitain au début du XX^e siècle. Mais le futur réseau en métro automatique risque d'engloutir tout l'argent public et de refermer le débat.

Pourquoi conviez-vous des architectes comme Roland Castro pour votre premier Forum du projet urbain ?

Le Grand Paris ne peut se faire sans les élus locaux. Il ne peut voir le jour sans les architectes. Jean Nouvel a eu raison de rappeler cela à Christian Blanc (*).

Comment comptez-vous peser avec une communauté d'agglomération composée seulement de deux communes (Argenteuil et Bezons) ?

Sortons des frontières départementales et de la logique des zonages. Les communes de la boucle nord des Hauts-de-Seine, avec qui nous formons un bassin de vie, sont en train de se regrouper. Avec Patrick Braouezec (président PCF de la communauté d'agglomération de Plaine commune, en Seine-Saint-Denis), nous discutons de la création d'une communauté urbaine. Oui à des métropoles d'équilibre en Ile-de-France. Les villes nouvelles en sont déjà. Argenteuil a vocation à faire partie d'une métropole de plus de 450 000 habitants, comme le prévoit le projet de loi sur la réforme des collectivités.

Propos recueillis par Jean-Baptiste Forray

(*) Secrétaire d'Etat chargé du Développement de la région-capitale.